



Ici c'est

... FRIBOURG !



# Les amoureux s'approprient le pont

Le pont de la Poya pourrait-il devenir un pont de l'amour? Deux amoureux ont accroché un cadenas à l'ouvrage fribourgeois. Et cette démarche pourrait bien être suivie par d'autres valentins, puisqu'elle circule déjà sur Facebook. Si ce geste séduisait massivement les amoureux pourrait-il représenter une menace pour la nouvelle structure?

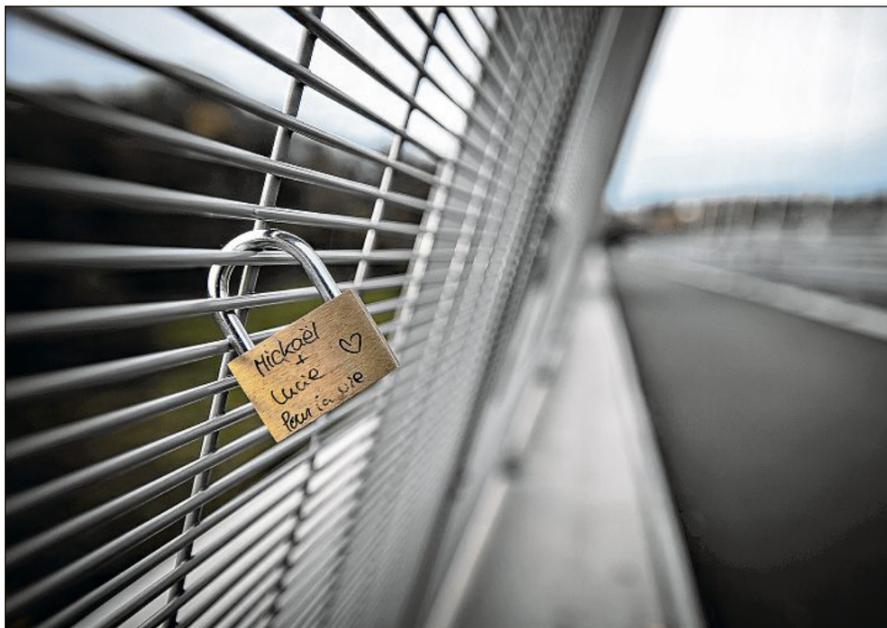
A Paris, le pont des Arts s'est mué en un célèbre «porte-cadenas». Si célèbre qu'une de ses grilles s'était effondrée en juin dernier, cédant sous le poids de plusieurs centaines de kilos de métal. La mairie de Paris a pris des mesures en septembre pour empêcher ce rituel, remplaçant les grilles par des panneaux vitrés.

Pour rappel, cette pratique des «cadenas de l'amour» s'est répandue de par le monde ces dernières années. Après avoir accroché un cadenas symbolisant leur amour, les couples jettent la clé dans le cours d'eau enjambé par le pont choisi.

Le Service de l'ingénieur cantonal ne semble pas prendre la menace au sérieux. «Tant que ces accrochages restent isolés, nous n'avons aucun souci pour le pont de la Poya», précise Corinne Rebetez, porte-parole de la Direction de l'aménagement, de l'environnement et des constructions. «Ses barrières de protections sont solides.»

Et si ces gestes se multipliaient? «Nous envisagerons alors de les faire enlever», répond Corinne Rebetez.

«Mais pour l'instant, nous sommes



Un cadenas de l'amour a été accroché sous la première arche du pont de la Poya, côté cimetière.

ALAIN WICHT

plutôt contents: c'est un ouvrage public et ce genre de démarche est un signe que les Fribourgeois s'approprient le pont!»

Reste que les conséquences esthétiques d'un amoncellement de cadenas risquent bien d'interpeller certains Fribourgeois.

Une autre question se pose: ce geste est-il légalement punissable? Il n'existe aucune base légale pour poursuivre automatiquement les auteurs

de tels accrochages, explique Isabelle Pauchard, porte-parole de la Police cantonale fribourgeoise. «Il faudrait le dépôt d'une plainte, par exemple par un service cantonal, pour qu'une procédure soit engagée.»

Au final, les seuls à subir les désagréments de ce cérémonial pourraient bien être les canards ou les poissons qui verraient pleuvoir des clés dans la Sarine... STÉPHANIE BUCHS

CRITIQUE

## Animaux ou turqueries, c'est un film en musique

FRIBOURG • L'orchestre Les Passions de l'Ame a joué des pièces rares du XVII<sup>e</sup> siècle.

DANIEL FATTORE

Miaou, coucou, kot-kot: c'est toute une ménagerie qui habite la «Sonata rappresentativa» de Heinrich Ignaz Franz Biber.

Embellie de cris d'animaux, cette œuvre musicale descriptive rare a représenté l'un des points forts du concert donné dimanche par l'ensemble Les Passions de l'Ame.

Captivé et souriant, le public venu remplir l'église des Capucins de Fribourg a réservé un accueil chaleureux à cet orchestre bernois, invité par l'Association pour la découverte de la musique ancienne (ADMA).

L'interprétation de la «Sonata rappresentativa» est pleine de sève et de saveur. Elle s'enrichit de plusieurs interventions improvisées qui sont autant de tableaux. Ainsi devine-t-on toute une forêt autour du chant du coucou lancé au violon et repris en écho au psaltérion, tenu par Margit Übellacker. Directrice de l'ensemble et premier violon, Meret Lüthi manie malicieusement le glissando pour suggérer les miaulements d'un chat. Enfin, la figure du mousquetaire Mars est dessinée avec la virilité d'une marche de janissaires turcs.

La vigueur est une constante du jeu de l'orchestre Les Passions de l'Ame. Elle traverse toute l'interprétation de la «Partita a tre» de

Johann Joseph Fux. Tenue avec élégance par un Peter Kuhnsch qui ose les grelots attachés aux chevilles, la percussion est spectaculaire. En contraste, le mouvement «Passacaille» de cette pièce est exécuté avec la délicatesse des pleins et déliés d'une calligraphie soignée.

Nimbée d'un climat d'inquiétude palpable, l'interprétation de la sonate «La bataille des Turcs à Vienne» relate une page d'histoire à la manière d'un film. Approche des belligérants, affrontements et tactiques, tout y est. Les musiciens illustrent ces épisodes avec pertinence, sans oublier les craintes des Viennois. Si certains moments sont tempétueux sous leurs doigts, les interprètes savent aussi faire chanter leurs instruments dans le mouvement final «Victori der Christen», qui a tout d'un choral d'action de grâces. L'orchestre se montre bien décidé, enfin, lorsqu'il attaque le ballet à 4 «L'école d'escrime» de Johann Heinrich Schmelzer. Bien marqué, martial même par moments, le rythme rappelle que l'escrime peut arborer des allures dansantes. Ces allures font écho, dans un style empreint de poigne, au climat vif de la gigue de la «Partita 3 a tre» de Heinrich Ignaz Franz Biber qui a conclu le concert. I

PRÉVENTION

## Le retour des voleurs de nuit

CHRISTINE WUILLEMIN

«Vous travaillez encore, ils travaillent déjà...» C'est par ce slogan interpellant que les polices romandes mettent en garde la population contre les cambrioleurs agissant à la tombée de la nuit. Dans cette optique, elles conduisent, dès aujourd'hui, une campagne de prévention commune à travers des affiches, des flyers et les réseaux sociaux.

Comme chaque année, le passage à l'heure d'hiver accroît la menace des vols commis dans les maisons vides en fin de journée. Depuis 2012, la Police cantonale fribourgeoise dénombre près de 600 vols par effraction commis en soirée dans des habitations, indique-t-elle dans un communiqué. Entre septembre et mars, environ un cambriolage sur trois a lieu à la tombée de la nuit. Les villas sont légèrement plus touchées que les appartements. Les cambrioleurs entrent par effraction ou profitent des fenêtres laissées ouvertes en imposte pour pénétrer dans les logements. Ils privilégient les portes-fenêtres situées au rez-de-chaussée. Parfois, ils escaladent même les façades.

Les forces de l'ordre livrent plusieurs astuces pour se prémunir de ce genre de mésaventure. Il est par exemple conseillé de simuler une présence en activant diverses sources de lumière au moyen de minuteries réglées pour fonctionner dès la tombée de la nuit. Il est aussi possible d'équiper l'extérieur d'un logement (balcons, terrasses, etc.) avec des détecteurs de mouvements enclenchant un éclairage. CW

CRITIQUE

## Aquarelles musicales vectrices de repos

FRIBOURG • Le rassérénant «Requiem» de Fauré a été donné en concert à Saint-Michel.

MAXIME GRAND

Devant le parterre comble de Saint-Michel à Fribourg, la Rose des Vents et la Chanson de Corsey, associées par leur chef commun, Jean-Louis Raemy, à la maîtrise l'Annonciade et à l'Orchestre de chambre fribourgeois, ont interprété le rassérénant «Requiem» de Fauré ainsi que, dans son prolongement, un «Da Pacem, Domine» composé pour l'occasion par Quentin Chevigny. De ses registres équilibrés à l'intonation sûre, le large chœur a su peindre avec ductilité cette fresque aromatisée de couleurs chatoyantes dont d'éparses dramatisations, telles que celle du Libera Me, viennent, mais sans effort, troubler l'atmosphère angélique qui s'achève au paradis. Le choix de la version liturgique originale renforce l'assise de l'édifice harmonique par une instrumentation restreinte et concentrée sur les cordes graves, tout en profilant avantageusement le chœur. Les jeunes timbres de l'Annonciade apportent de la fraîcheur à des sopranos qui pourraient encore gagner en rondeur, comme dans O Domine.

Par son «Da Pacem, Domine», Quentin Chevigny a rempli sa mission de prolonger la douce méditation du «Requiem». Dans son œuvre quadripartite qui s'adresse à la même distribution, les premier et dernier mouvements, faisant symétrie, s'ouvrent sur les motifs celtiques de la harpe, proches de l'ostinato du Kyrie, qui accompagnent la soprano solo. Les cordes restituent alors l'univers harmonique de



Une église du Collège Saint-Michel bondée. ALDO ELLENA-A

Fauré où poignent des coloris plus récents qui évoquent Pärt ou Lauridsen. Les sporades des cuivres et timbales y font irruption avec démesure, alors que le chœur est mis en valeur par des parties a cappella simples et bien lissées. Quant à l'antienne pacifique utilisée comme support textuel, elle offre une inspiration certes adéquate, mais assez monolithique, dont seul se détache le belliqueux mouvement Qui pugnet, traduit par une clameur d'ensemble un peu confuse. Dialoguant avec le chœur, la soprano Monique Volery a insufflé, notamment au Pie Jesu célébrissime, la simplicité et la sérénité requise. La limpidité de sa voix s'est durcie dans les tutti de Chevigny, sans doute pour percer au-dessus de la mêlée. Quant au baryton Fabrice Hayoz, si son timbre élégant se marie bien en duo avec la soprano dans le deuxième mouvement du «Da Pacem, Domine», il peine à s'imposer face à l'orchestre. I

PUBLICITÉ

# CHANGEZ ET ÉCONOMISEZ!

## Philos

ASSURANCE MALADIE

Membre du Groupe Mutuel  
Association d'assureurs

À PARTIR DE

# Fr. 213.90\*

\* Modèle alternatif d'assurance Réseau de santé, prime mensuelle 2015, homme ou femme dès 26 ans, maladie seule, franchise Fr. 2'500.-, canton de Fribourg, zone 1.

### Demandez-nous une offre

et rejoignez les 68'000 clients fribourgeois qui font confiance à l'un des leaders de l'assurance-maladie en Suisse.

[www.groupemutuel.ch](http://www.groupemutuel.ch) ou 0800 808 101



SCANNEZ ET CALCULEZ DIRECTEMENT VOTRE PRIME

Vos assureurs membres du  
**Groupe Mutuel**  
Assurances  
Versicherungen  
Assicurazioni  
Swiss Power Group.